



HAL
open science

Louis-Marie Florent Du Châtelet, lecteur des Lumières
Maria Susana Seguin

► **To cite this version:**

Maria Susana Seguin. Louis-Marie Florent Du Châtelet, lecteur des Lumières. Marc Zuili. Hommage à Chantal Grell, Brepols, A paraître, De diversis artibus. hal-04052895

HAL Id: hal-04052895

<https://hal.science/hal-04052895>

Submitted on 28 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LOUIS-MARIE-FLORENT DU CHATELET, LECTEUR DES LUMIERES

L'inventaire après décès, comme le testament, ou l'inventaire de saisie révolutionnaire constituent des sources d'information de première main qui ont contribué à renouveler et à enrichir nos connaissances de l'histoire moderne, de l'histoire du livre à l'histoire culturelle, en passant par l'histoire de la lecture, des idées et de leurs transferts. Le point de départ de cette enquête est donné par l'analyse de l'inventaire de saisie de la bibliothèque de Louis-Marie-Florent d'Haraucourt, dernier Duc Du Châtelet, autrement dit, le fils d'Émilie du Châtelet, femme d'exception du siècle des Lumières.

Né en 1727, Louis-Marie-Florent était, au moment de la Révolution, colonel des Gardes de la Maison du Roi ; il s'est donc directement trouvé impliqué dans les événements de juillet 1789. Sa condition d'aristocrate de haut rang lui vaudra d'ailleurs d'être arrêté en septembre 1793, puis guillotiné, tout comme son épouse, Diane-Adélaïde de Rochechouart, le 13 décembre de la même année. Ses biens, dont le très riche Hôtel Du Chatelet, situé rue de Grenelle¹, à Paris, seront confisqués et mis sous scellés en attendant la réalisation de l'inventaire définitif qui n'interviendra qu'en 1796². Le document de saisie, conservé aux Archives Nationales³, fait donc état, entre autres, de la bibliothèque personnelle du Duc Du Châtelet à cette date, et comporte trois ensembles : une première liste de dix-neuf pages d'ouvrages transportés, selon l'indique l'inventaire, dans un premier dépôt révolutionnaire, « au dépôt de la rue de Lille » et dont on a perdu la trace depuis. Une deuxième liste de six pages, composée d'ouvrages récupérés directement par la bibliothèque de l'École Nationale des Ponts-et-Chaussées, qui s'était installée à l'hôtel de Grenelle après la Révolution, et conservés aujourd'hui dans le fonds ancien de la bibliothèque ParisTech⁴. Finalement, une liste supplémentaire de treize pages, dont la destination n'est pas indiquée dans le manuscrit⁵.

La très riche bibliothèque de l'hôtel de Grenelle est composée de plus de 1200 entrées, pour un volume total sensiblement plus important, correspondant à des ouvrages remontant au dernier quart du XVI^e siècle, avec une nette prédominance de pièces du XVIII^e siècle, et traduisant la large culture du Duc Du Châtelet. Les ouvrages qui y étaient conservés nous renseignent sur l'éducation aristocratique soignée reçue par le fils d'Émilie Du Châtelet, conforme aux responsabilités que Louis-Marie-Florent devrait exercer au cours de sa vie, en tant que militaire d'abord, mais également en tant qu'ambassadeur de France à la Cour de Vienne et à Londres, postes qu'il exerce entre 1761 et 1763 et 1768 et 1770 respectivement. Mais la bibliothèque réserve aussi quelques surprises, traduisant également la complexité de

¹ L'hôtel Du Châtelet est aujourd'hui connu sous le nom d'hôtel de Grenelle, siège du ministère du Travail.

² Nous ignorons ce qu'il advint des biens du Duc Du Châtelet entre ces deux dates.

³ AN, F17 1164. Je remercie très chaleureusement Ulla Kölving et Andrew Brown de m'avoir communiqué ces documents ainsi que les collègues ayant participé à la transcription du texte. Nous renverrons désormais à cet inventaire en signalant, par un premier numéro, la liste concernée, par un deuxième numéro, l'entrée de l'inventaire (par ex. 3.1).

⁴ Fonds ancien de la bibliothèque de l'École des Ponts ParisTech, Champs-sur-Marne. [Référence précise de ce fonds ? J'ai consulté les bibliothécaires, il n'y a pas de référence particulière pour le fonds Du Châtelet confondu dans le fonds général.](#)

⁵ Des recherches récentes ont permis de montrer qu'une partie au moins de ces livres aurait par la suite été transportée à un autre dépôt, celui de la rue Marc. Voir Cécile ROBIN, *Au purgatoire des utilités. Les dépôts littéraires parisiens (an II-1815)*. Thèse de doctorat sous la direction de Dominique Margairaz, 2013, Université Paris I, p. 828.

la vie intellectuelle au cours de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, y compris au sein de l'aristocratie la plus proche du roi de France. Cet article propose donc de parcourir les rayons de la bibliothèque du duc de Châtelet, colonel des Gardes de la Maison du Roi, et observateur avisé de la pensée des Lumières.

L'étude de l'inventaire de la bibliothèque du duc Du Châtelet constitue en premier lieu un véritable défi : le dénombrement des ouvrages n'est pas toujours méticuleux, le secrétaire chargé de signaler des livres et documents n'ayant pas toujours ni la patience, ni les connaissances pour un catalogage en bonne et due forme. Il faut donc dans un premier temps, et après le déchiffrement du manuscrit, tenter de classer le contenu de cette bibliothèque, tout en identifiant les titres et auteurs des références. Ce travail a malheureusement des limites, le rédacteur de l'inventaire ayant trouvé à de nombreuses reprises que certains ouvrages étaient « sans intérêt » et qu'ils ne « mérit[ai]ent pas description ». Nous pouvons toutefois identifier des ensembles suffisamment consistants pour proposer une description de cette bibliothèque et en tirer quelques enseignements utiles.

On observe dans un premier temps, et presque sans surprise, que la bibliothèque du duc Du Châtelet comporte un premier ensemble, assez important, composé de nombreux ouvrages d'histoire, de stratégie militaire, de droit, de sciences, de nombreux périodiques et dictionnaires, qui constituent sans doute le socle des connaissances pour un aristocrate destiné au service du roi. Les exemples de ce type de documents abondent dans la bibliothèque de Louis-Marie-Florent. Plusieurs traités historiques de grande ampleur, comme l'*Histoire universelle depuis le commencement du monde et jusqu'à présent* traduite de l'anglais⁶, le *Discours sur l'histoire universelle* de Bossuet⁷, la *Méthode pour étudier l'histoire* de Lenglet Dufresnoy⁸, mais aussi d'importantes productions des Lumières françaises, comme l'*Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les Deux Indes* de l'Abbé Raynal⁹. L'histoire européenne semble avoir intéressé le futur ambassadeur du roi de France : l'histoire germanique y trouve une bonne place¹⁰, tout comme la péninsule ibérique¹¹ et surtout l'Angleterre¹², mais la bibliothèque réserve aussi une place pour la Russie¹³ et pour la Pologne¹⁴, sans oublier l'Amérique¹⁵ et même la Chine¹⁶ ... Mais c'est logiquement l'histoire de France qui occupe la place centrale dans cette collection. On peut citer, sans épuiser la liste de références de ce type, l'*Histoire de France depuis le*

⁶ Amsterdam, Arsktée et Merkus, 1738, 1.19.22.

⁷ Paris, 1752, 2 vol. (3.140bis.1).

⁸ Il s'agit de l'édition de 1714, qui sera censurée en raison de sa lecture de l'histoire primitive.

⁹ Édition en 7 volumes, datée de 1774, sans doute faite à La Haye, chez Gosse fils (1.57.1)

¹⁰ Mentionnons à titre d'exemple, l'*Histoire d'Allemagne* par Colmar Christian-Friedrich Pfeffel von Kringelstein, Mannheim, Nicolas de Pierron, 1758, in-4^o grand papier (1.38.3)

¹¹ On trouve notamment, l'*Histoire d'Espagne* par Désormeaux, Paris, N.B. Duchesne, 1759, 5 vol. in-12 (1.132.3) et un *Abrégé chronologique de l'histoire d'Espagne et du Portugal*, Paris, Jean-Thomas Hérissant, 1765, 2 vol. in-12 (1.107.2).

¹² On peut mentionner, parmi d'autres, une *Histoire* d'Angleterre, Amsterdam, [probablement chez François Changuion] 1730, 5 vol. in-12 (1.118.1), les *Éléments de l'histoire d'Angleterre*, par Millot, Paris, Durand, 1769, 3 vol. (3.170bis.1), un *Mémoire sur l'administration des finances de l'Angleterre*, ouvrage traduit de l'anglais et attribué à Grenville, Mayence, de l'Imprimerie des associés Jean Faust et Jean Guttenberg, 1768 (1.42.5), une *Nouvelle histoire d'Angleterre* par Champigny, Amsterdam, aux dépens de l'auteur, 1777, 2 vol. (1.88.2), ainsi que la *Constitution de l'Angleterre* par Jean Louis Lolme, Amsterdam, E. van Harrevelt, 1771 (1.91.6).

¹³ *Histoire de Russie*, par l'auteur de l'*Histoire de Charles XII* [Voltaire] 1760, cartes et figures (1.142.10), Paris, C.J. Panckoucke ; *Histoire de Russie* par Lévêque, Paris, chez Debure l'aîné, 1782, 5 vol. in-12 (1.112.1).

¹⁴ *Histoire des Rois de Pologne*, par Massueh, Amsterdam, L'Honoré, 1734, 2 vol. in-12. (1.137.2).

¹⁵ *Histoire de l'Amérique* par Robertson, Paris, Panckoucke, 1777, 4 vol. (1.143.3).

¹⁶ *Histoire générale de la Chine*, traduction de Moyriac de Mailla Paris, Pierres et Clousier, 1767 (1.29).

commencement de la monarchie jusqu'à la mort de Louis XIII et la majorité de Louis XIV¹⁷, l'*Histoire de France* de l'Abbé Paul-François Velly¹⁸, les *Mémoires particuliers pour servir à l'histoire de France* de Bertrand-Moleville¹⁹, les *Observations sur l'histoire de France* par l'abbé Mably²⁰, *Mélanges historiques sur l'histoire de France* de Damiens de Gomicourt²¹, les *Éléments de l'histoire de France* de l'Abbé Claude Millot²² et même l'*Abrégé chronologique de l'histoire de France en vers techniques* par Fortier²³ ... Le fils d'Émilie Du Châtelet conservait également une édition originale de l'*Abrégé d'histoire universelle depuis Charlemagne et jusqu'à Charles Quint*, critique assez virulente de la royauté que Voltaire avait publié en 1753²⁴. Mais le duc s'intéresse également aux affaires du temps, comme le montre la présence de « 71 volumes tant in 4° qu'in 8° dont 7 dorés sur tranche des gazettes de France »²⁵.

L'histoire dynastique européenne occupe également une bonne place dans cette bibliothèque. À côté de l'*Histoire généalogique de la maison Du Châtelet*, écrite par l'Abbé Augustin Calmet²⁶, un proche de la famille Du Châtelet, on trouve, entre autres, l'*Histoire des Plantagenet*²⁷ et l'*Histoire de la maison Tudor*²⁸, par David Hume, ainsi que de nombreux récits historiques concernant princes et souverains : des dizaines d'« Histoires » jalonnent les rayons de la bibliothèque Du Châtelet : Louis XI²⁹, Charles VII³⁰, Charles XII, roi de Suède³¹, Christine de Suède³², de Marie de Médicis³³ ainsi que 26 volumes de *Vies des hommes illustres de la France*³⁴. La bibliothèque du duc conserve également quelques-unes des références des systèmes législatifs européens, et notamment *Le Droit public de l'Europe fondé sur les traités conclus jusqu'en l'année 1740*, de l'abbé Mably³⁵.

L'éducation militaire du duc se traduit également par la présence de plusieurs ouvrages consacrés aussi bien à l'histoire militaire qu'aux pratiques et techniques liées à l'art de la guerre. Louis-Marie-Florent possède, entre autres, l'*Histoire militaire de Flandre*, publiée par Beaurain en 1755³⁶ ou encore l'*Histoire de la dernière guerre dans les quatre parties du monde*³⁷. On y trouve également les *Notes sur le génie, la discipline militaire et la tactique des Égyptiens, des Grecs, des Rois d'Asie, des carthaginois & des Romains*, de Jacques-Antoine de Révéroni de Saint-Cyr³⁸ les *Éléments de l'art militaire* par d'Héricourt³⁹, l'*Art de*

¹⁷ Amsterdam, 1734, 8 vol. in-12 (1. 117.1). Il existe plusieurs éditions de cet ouvrage, mais il m'a été impossible d'identifier l'édition dont il est ici question.

¹⁸ Paris, Desaint et Saillant, 1755, 25 volumes in-12 (1.121-122).

¹⁹ Paris, Didot, 1756, 3 vol. in-12(1.125.3).

²⁰ Genève, Compagnie des libraires, 1765 (3. 140bis).

²¹ Amsterdam, Arkstée et Merkus, 1768, 2 vol. (1.140.2).

²² Paris, Durand neveu, 1768, 2 vol. (1.142.1).

²³ Paris, chez Moutard et Barbou, 1766, in-8° (1.175.7).

²⁴ Londres [Paris], Jean Neaulme, 1753 (3.140bis.2).

²⁵ 1.51-56.

²⁶ Nancy, chez la veuve J.-V. Cusson 1741, 3 exemplaires (1.12).

²⁷ Amsterdam, [sans nom d'éditeur], 1765 (1.32-33.2)

²⁸ Amsterdam, [sans nom d'éditeur], 1763 (1.32.33.1)

²⁹ Par Mademoiselle de Lussan, Paris, Pissot, 1755, 6 vol. in-12 (1.138.1).

³⁰ Paris, Didot, 1754, 2 vol. (3.151bis.4).

³¹ Il s'agit d'un autre ouvrage de Voltaire, publié en 1731 (3.170bis.2)

³² Par Lacombe, Stockholm, [Paris], Damonville et Musier, 1762 (1.150.3).

³³ Paris, Jean-François Bastien, 1778, 3 vol. In-8° (1.64.3).

³⁴ Par D'Auvigny, Perau et Turpin, Amsterdam [probablement Paris], Le Gras, 1739-1775 (1.99-100).

³⁵ 3.129bis.6

³⁶ 1.5.2.

³⁷ Il s'agit de l'œuvre de Pierre DE LONGCHAMPS, *Histoire impartiale des événements militaires et politiques de la dernière guerre dans les quatre parties du monde*, Paris, veuve Duchesne, 1785 (1.118.3).

³⁸ Paris, Lottin et Cellot, 1783 (2.26).

³⁹ Éd. de 1756, Paris, Gisse et David, en 6 vol. (3.113bis.1).

la guerre du Maréchal de Puységur⁴⁰, ou encore l'*Essai général de tactique, précédé d'un Discours sur l'état actuel de la politique et de la science militaire en Europe* de Jacques-Antoine de Guibert⁴¹. L'inventaire fait également état de nombreuses cartes militaires et plans de fortifications. Malheureusement, le caractère imprécis et lacunaire de l'inventaire ne nous permet pas d'identifier les documents que désigne l'entrée « Vauban »⁴² ... En revanche, on comprend l'intérêt que Louis-Marie-Florent Du Châtelet avait à conserver aussi un *Dictionnaire militaire*⁴³, les *Plans et profils des villes de France* de Nicolas Tassin⁴⁴, ainsi que toute une série d'ouvrages consacrés à différents arts et métiers (des « arts » du chandelier, de la maçonnerie, de bâtir les vaisseaux, ou encore le *Fabrique d'ancre* de Réaumur⁴⁵). Le duc possédait, enfin, quelques manuscrits d'intérêt stratégique, comme un *Mémoire instructif de la nouvelle compagnie du canal de Provence*⁴⁶, ou le plan de construction d'un « télescope de seize pouces de longueur faisant l'effet d'une lunette de 8 pieds »⁴⁷ qui ne pouvait qu'intéresser Jacques-Elie Lamblardie, directeur de l'École des Ponts-et-Chaussées au moment de la réalisation de l'inventaire de saisie, qui le réclame immédiatement.

Sur un autre registre, pas moins d'une quinzaine d'entrées désignent différents récits de voyage, dont la *Relation du voyage de la mer du Sud* d'Amédée Frézier⁴⁸, le *Voyage de Siam* par l'abbé de Choisy⁴⁹, le *Voyage en Sibérie*, de Gmelin, traduit de l'allemand par Keralio⁵⁰, la version anglaise des *Voyages de Cook*⁵¹, ainsi qu'une *historical collection of several voyages and discoveries in the south Pacific ocean* d'Alexander Dalrymple⁵². Il faut dire que le duc Du Châtelet avait lui-même fait un voyage au Portugal en 1773, dont il avait rapporté un manuscrit⁵³ et qui sera publié quelques années plus tard par les soins de Jean-François Bourgoing⁵⁴.

La bibliothèque contient également des dictionnaires de langue, dont des dictionnaires plurilingues : le *Dictionnaire royal en trois langues, savoir la française, la latine et l'allemande*, par François Pomai⁵⁵, ou le *Dictionnaire anglais-français et français-anglais* de Boyer⁵⁶. Homme de son temps, le duc possède aussi plusieurs dictionnaires thématiques, comme le *Dictionnaire des aliments*⁵⁷, ainsi que de très nombreux ouvrages de référence du

⁴⁰ Paris, chez Charles-Antoine Jombert, 1749, 2 vol. (2.46).

⁴¹ Londres [Paris], chez les Libraires associés, 1772, 2 vol., (2.4).

⁴² 3.95 bis. 10.

⁴³ François-Alexandre AUBERT DE LA CHESNAIS-DESBOIS, *Dictionnaire militaire ou, Recueil alphabétique de tous les termes propres à l'art de la guerre, sur ce qui regarde la tactique, le génie, l'artillerie, la subsistance des troupes, & la marine*, Paris, Gisse, Bordelet, David le jeune, 1745, 3 volumes in-12 (2.68.2).

⁴⁴ Il s'agit de l'édition originale, datant de 1638 (et non 1636 comme l'indique l'inventaire).

⁴⁵ En fait, l'*Art du chandelier* de Duhamel Du Monceau (2.56.1), la *Fabrique des ancre* de Réaumur (2.56.4) font partie de la série *Description des arts et métiers, faites ou approuvées par Messieurs de l'Académie des Sciences*, dont Louis-Marie-Florent possède plusieurs volumes.

⁴⁶ Une copie de ce manuscrit est aujourd'hui conservée à la Bibliothèque nationale de France, sous la cote Fr 12060-12063. Je n'ai pas pu vérifier s'il s'agissait de l'exemplaire ayant appartenu au Duc Du Châtelet.

⁴⁷ Il s'agit de *Construction d'un télescope de réflexion de seize pouces de longueur, faisant l'effet d'une lunette de huit pieds et de plusieurs autres télescopes, depuis sept pouces jusqu'à six pieds & demi... Avec la composition de la matière des miroirs*, par Claude-Siméon Passemant, d'après Barbier, Paris, chez Philippe-Nicolas Lottin, 1738. Fonds anciens de la Bibliothèque ENPC, cote 4°935 (1.47.3)

⁴⁸ Amsterdam, Pierre Humbert, 1716 (2.21).

⁴⁹ Trévoux, par la Compagnie, 1741, (2.69.3).

⁵⁰ 1767 (2.67.3).

⁵¹ Londres, [Paris], Pissot, 1784, 3 vol., grand papier et cartes (1.27.1)

⁵² Londres, aux dépens de l'auteur, 1770-1771 (1.40.2).

⁵³ Décrit en 1.39.2.

⁵⁴ Paris, Chez Buisson, 1798).

⁵⁵ Leipzig [sans nom d'éditeur], 1743 (1.36.2)

⁵⁶ Éd. de 1738 (1.36.3)

⁵⁷ Paris, Gisse et Bordelet, 1750 (3.144bis.2).

siècle des Lumières : le *Dictionnaire de Moréri*⁵⁸, le *Dictionnaire de musique* de Jean-Jacques Rousseau⁵⁹, et bien évidemment des volumes de l'*Encyclopédie*⁶⁰, ainsi qu'un exemplaire du *Dictionnaire philosophique* que Voltaire avait personnellement envoyé au fils d'Émilie⁶¹. Enfin, détailler les collections consacrées à la littérature⁶² ou à la religion⁶³ prendrait encore trop de temps, et ne ferait que confirmer et la richesse de cette bibliothèque, et la curiosité intellectuelle de son propriétaire.

Bien plus curieuse résulte la présence de très nombreux ouvrages scientifiques et philosophiques, souvent polémiques ou faisant partie du corpus des Lumières les plus radicales. La nature de certains de ces livres peut d'ailleurs faire penser qu'au moins une partie de ces ouvrages provenait de la bibliothèque d'Émilie du Châtelet⁶⁴. C'est le cas d'une bonne partie des ouvrages scientifiques : à côté des livres de Newton⁶⁵, de Leibniz⁶⁶ et surtout de Wolf⁶⁷, nous trouvons plusieurs ouvrages représentatifs de la pensée anglaise, de Locke⁶⁸ et surtout de Hume⁶⁹.

⁵⁸ Paris, Goujet et Drouet, 1759, 10 vol. (1.1-2).

⁵⁹ Paris, veuve Duchêne, 1768 (1.41.1).

⁶⁰ Malheureusement, le nombre et la qualité de ces volumes **ne sont pas précisés** par l'inventaire (1.126.4).

⁶¹ 1.175.5

⁶² La bibliothèque contient la traduction par Galland des *Mille et une nuits*, publiée à Paris par la compagnie des Libraires, 1726 (3.145bis.1), plusieurs romans de Prévost, les œuvres de Crébillon fils, le théâtre de Corneille, de Molière, de Marivaux, les œuvres de Rousseau, de Montesquieu et bien évidemment de Voltaire.

⁶³ Le Duc possède de nombreux ouvrages de religion ou écrits par d'importants religieux de l'époque, dont le *Discours de l'histoire universelle* (éd. de 1752), l'*Histoire des variations des églises protestantes* (éd. 1747), l'*Élévation à Dieu* (éd. 1747) et les *Méditations sur l'Évangile* (1752) de Bossuet, *La religion chrétienne prouvée* de l'abbé d'Houteville (1749), les *Œuvres* du père Bourdaloue (éd. 1727), parmi d'autres.

⁶⁴ Nous ignorons la composition exacte de la bibliothèque d'Émilie Du Châtelet. Les recherches menées par Ira O. Wade, ainsi que la correspondance de la Marquise, ne donnent que des informations lacunaires. L'inventaire fait au Château de Cirey en 1764 (plusieurs années après la mort d'Émilie), laisse entrevoir l'existence probable d'ouvrages lui ayant appartenu, mais dont la description, ou plutôt, l'absence de description, ne permettent de tirer aucune conclusion. *Inventaire de tous les meubles et effets qui sont existant au château de Cirey et dépendances fait au mois de janvier 1764*, ms. p. 49. Voir également Ira O. Wade, *Voltaire and Madame du Châtelet: An Essay on the Intellectual Activity at Cirey*. Princeton, Princeton University Press, 1941. Sur ce point, voir Maria Susana SEGUIN, « Du nouveau sur la bibliothèque Du Châtelet », *La Lettre clandestine* n°30, 2022, p. 117-141.

⁶⁵ La réf. 2.43 désigne le *Traité d'optique sur les réflexions, réfractions, inflexions et les couleurs de la lumière... par Monsieur le chevalier Newton, traduit par M. Coste sur la seconde édition angloise augmentée par l'auteur. Seconde édition françoise*, Paris, Montalant 1722.

⁶⁶ 2.42 : *Godefridi Guilielmi Leibnitii Principia philosophiae [sive Monadologia] more geometrico demonstrata, cum excerptis ex epistolis philosophi et scholiis quibusdam ex historia philosophica*. Francofurti et Lipsiae, impensis P. C. Monath, 1728.

⁶⁷ De nombreuses entrées de la bibliothèque renvoient à des œuvres de Wolf, ce qui peut faire penser à des ouvrages hérités de sa mère. Parmi ces œuvres on trouve *Cosmologia generalis*, Francfort, 1733 (2.29); *Philosophia rationalis, sive Logica*, Francfort, 1731 (2.32); *Philosophia prima sive Ontologia methodo scientifica pertractata*, Vérone, 1736; *Philosophia practica universalis*, Francfort, Petri Conradi Monath, 1739; *Jus naturæ*, Francfort, 1741-1743 (2.35, 2.36); les *Cours de mathématiques*, Genève, 1732 et 1738 (2.37).

⁶⁸ Au moins deux traductions par Costes : *Pensées sur l'éducation des enfants*, Amsterdam, chez Steenhouwer & Uytwerf, 1721 (3.134 bis); *Essai philosophique sur l'entendement humain*, Amsterdam, Mortier, 1729 (2.39).

⁶⁹ La réf. 2.66.2 correspond aux *Essais philosophiques sur l'entendement humain, par Mr. Hume. Avec les Quatre philosophes du même auteur*. Traduit de l'anglois. [Par Mérian. Préface de Formey.], Amsterdam, J. H. Schneider, 1758. Le duc possède aussi l'édition anglaise des *Essays and tratises on several subjects*, (Londres, A. Millar), en deux volumes contenant, outre *An enquiry concerning the principles of moral, The Natural History of Religion* (2.71.1, 2.84). On trouve également les *Œuvres philosophiques*, publiées à Amsterdam en 1759 (3.110 bis), ainsi que plusieurs ouvrages historiques : *Histoire de la maison Tudor*, Amsterdam, [Paris], 1763 (1.32-33.1), *Histoire des Plantagenet*, Amsterdam, [Paris] 1765, *The History of England*, Londres, 1767 (1.60.2 et 1.62.1).

Le duc du Châtelet possédait également plusieurs ouvrages inscrits dans l'histoire de la pensée critique, dont deux éditions du *Dictionnaire* de Pierre Bayle⁷⁰ et un exemplaire des *Pensées diverses sur la comète*⁷¹, ainsi que les « classiques » des Lumières françaises, ce qui ne saurait surprendre chez une personne de son rang et de son milieu. A côté de quelques titres de Condillac⁷² ou de presque toutes les œuvres de Rousseau⁷³ on remarquera des pièces choisies : le *Discours préliminaire* de l'*Encyclopédie*⁷⁴, *L'Esprit des lois*⁷⁵, les *Lettres persanes*⁷⁶ et autres *Œuvres*⁷⁷ de Montesquieu, l'*Essai sur les règnes de Claude et de Néron* de Diderot⁷⁸, ainsi que l'*Apologie de l'abbé de Prades*⁷⁹.

Les œuvres de Voltaire, et pas seulement ses écrits historiques, occupent également une bonne place dans cette bibliothèque, ce qui ne saurait surprendre, car Louis-Marie-Florent est resté en contact avec Voltaire bien après la mort de sa mère :

- 1.147.5 *Candide* trad. de l'allemand par Ralphe, 1759, in-12
- 1.75.1 Les 21 premiers volumes de Voltaire 1764 dont les tomes 5 et 10 en 2 parties
- 1.75.2 *Mélanges* de Voltaire, même année, 12 vol. le tout in-8°
- 1.175.5 *Dictionnaire philosophique*, Londres 1765, un vol.
- 1.75-77.3 plus *Question sur l'Encyclopédie*, 1771, 9 vol. in 8°
- 1.89.5 *Pièce de Voltaire*, Besançon 1768, in-8°
- 1.89.6 *Le Philosophe ignorant*, 1766, in-8°
- 2.61.3 *Elemens de la philosophie de Neuton*, par Voltaire, Londres 1738. 1 vol.
- 3.112bis.2 *Traité sur la tolérance*, 1764. 1 vol.

Le duc Du Châtelet possède surtout un bel échantillon des ouvrages les plus polémiques du temps, dont certains font clairement partie du corpus de la littérature philosophique clandestine : le *Pantheisticon* de l'Anglais John Toland⁸⁰, *L'Homme machine* de La Mettrie⁸¹, un ouvrage attribué à l'académicien Mirabaud intitulé *Le Monde, son origine, son antiquité*⁸², et quelques ouvrages attribués à Jean-Baptiste Boyer, marquis d'Argens⁸³. On

⁷⁰ Notamment l'édition en 5 volumes, avec la vie de l'auteur par Des Maizeaux, Amsterdam, Compagnie des Libraires (mais probablement à Trévoux).

⁷¹ *Pensées diverses*, écrites à un docteur de Sorbonne, à l'occasion de la comète qui parut au mois de décembre 1680. Nouvelle édition corrigée. Rotterdam (mais probablement à Trévoux), 1721.

⁷² *Traité des animaux*, Amsterdam, 1755 (2.68.7) ; *Traité des sensations*, Paris, 1754 (3.128 bis 1).

⁷³ *Discours sur l'origine des inégalités parmi les hommes*, Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1755. *Œuvres de Jean-Jacques Rousseau* « avec Héloïse, Émile, Esprit et le supplément qui forme le tome 10, Neuchâtel, 1754, 64 et 79 » (3.139 bis). *Lettres de Jean-Jacques Rousseau à Beaumont archevêque de Paris*, Amsterdam, Marc-Michel Rey 1763. *Dictionnaire de musique*, (« deux volumes, dont un doré sur tranches »), Paris, veuve Duchêne, 1768 (1.41.1). *Lettres écrites de la montagne*, Amsterdam, Marc-Michel Rey 1764 (1.91.5). Les tomes 3 et 4 des *Confessions* (1.92.3).

⁷⁴ 5 volumes in-12 (1.126.4).

⁷⁵ Probablement, *De l'esprit des lois. Ou Du rapport que les lois doivent avoir avec la constitution de chaque gouvernement, les mœurs, le climat, la religion, le commerce, &c. Nouvelle édition revüe & corrigée, avec des changemens considérables donnés par l'auteur*, Genève, Barillot, 1749, 3 vol. in-8° (3.102bis.2).

⁷⁶ Amsterdam, chez Arkstée et Merkus, 1764. 1 vol. (3.168bis.8).

⁷⁷ *Œuvres de Montesquieu, avec des remarques philosophiques et politiques d'un anonyme, qui n'ont point encore été publiées*, [annotation par Elie Luzac], Amsterdam et Leipzig, chez Arkstée et Merkus, 1764, 6 vol. in-12 (3.150bis.2).

⁷⁸ Londres [Paris], 1792 (3.129 bis 1).

⁷⁹ Amsterdam, [Paris] 1752. 1 vol. (3.95bis.4).

⁸⁰ Il s'agit d'une édition clandestine, John TOLAND, *Pantheisticon, sive formula celebrandae sodalitatatis Socraticae*, Cosmopoli, 1720 (1.175.4).

⁸¹ Julien OFFRAY DE LA METTRIE, *L'Homme machine*, Leyde, 1748 (3.130bis 7).

⁸² Jean-Baptiste DE MIRABAUD, *Le Monde, son origine et son antiquité. De l'âme et de son immortalité*, Londres, [Paris] 1751 (3.138bis.2).

trouve également les œuvres de Maupertuis⁸⁴, ainsi que le très polémique *Telliamed*, de Benoît de Maillet⁸⁵.

Certains des textes de cette bibliothèque font partie des ouvrages les plus sulfureux du siècle des Lumières, parmi lesquelles les œuvres de Nicolas-Antoine Boulanger, ingénieur des Ponts-et-Chaussées mort en 1756, collaborateur des encyclopédistes, ainsi que des œuvres attribuées à Fréret, à Dumarsais ou le célèbre *Traité des trois imposteurs* d'auteur anonyme :

- 1.123.bis.9 *Traité des trois imposteurs*, Yverdon, 1768⁸⁶.
- 1.73.2 *Histoire générale des dogmes et opinions philosophiques*, Londres 1769, 3 vol. in-8⁸⁷
- 3.111bis.6 *Esop fabuliste*, par Boulanger. 1 vol⁸⁸.
- 3.112bis.3 *Histoire de la superstition traduite de l'anglais*, Londres, 1768. 1 vol. 3 autres vol. ne méritant description⁸⁹.
- 3.118bis.2 *L'antiquité dévoilée*, par Boulanger, Amsterdam, 1766. 3 vol⁹⁰.
- 3.129bis.2 *Recherches du despotisme oriental*, Londres, 1762. 1 vol.⁹¹
- 3.95bis.6 *Examen de la Religion*, par Fréret, 1766. 1 vol⁹².

Plus précisément encore, la bibliothèque de Louis-Marie-Florent Du Châtelet contient plusieurs des ouvrages que l'on peut attribuer aux différentes stratégies auctoriales et éditoriales du baron d'Holbach, dont le détournement des titres et des noms, ou la pratique de la traduction⁹³. La bibliothèque contient surtout les ouvrages les plus controversés sortis de la plume du baron ou de son entourage proche :

- 3.118bis.6 *Essais sur les Prejuges, ou apologie de la Philosophie*, Londres, 1770. 1 vol⁹⁴.
- 3.119bis.5 *Christianisme dévoilé*, Londres, 1767. 1 vol⁹⁵.
- 3.112bis.3 *Histoire de la superstition traduite de l'anglais*, Londres, 1768. 1 vol⁹⁶.

⁸³ 27 vol. petit in-12, dont *Lettres cabalistiques*, La Haye, 1754, 7 vol (1.156.1) ; *Lettres chinoises*, La Haye, 1755, 6 vol (1.156.2). *Lettres juives*, La Haye, 1754, 8 vol. (1.156.4) ainsi que *La Philosophie du bon sens*, La Haye, 1755, 3 vol

⁸⁴ Lyon, Buisson, 1756, 2 vol. in-8° (1.65.3).

⁸⁵ Rare édition à Bâle, libraires associés, 1748 (2.69.4).

⁸⁶ À propos du rôle joué par d'Holbach et Nageon dans la publication de ce texte, voir Emmanuel BOUSSUGE et Alain MOTHU, « Le chaînon manquant de la bibliographie holbachique : la liste de Nageon “ le Jeune ” », *La Lettre clandestine* n°29/2021, à paraître.

⁸⁷ DIDEROT, *Histoire générale des dogmes et opinions philosophiques* depuis les plus anciens temps jusqu'à nos jours, tirée du Dictionnaire encyclopédique des arts et des sciences, Londres, [Paris] 1769.

⁸⁸ Nicolas-Antoine BOULANGER, *Esop fabuliste ou dissertation sur les incertitudes qui concernent les premiers écrivains de l'Antiquité* [s.l.n.d.], « fait l'an de l'histoire 2295 ».

⁸⁹ Il s'agit très probablement de *La Contagion sacrée, ou Histoire naturelle de la superstition. Ouvrage traduit de l'Anglois*, Londres [Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1768.

⁹⁰ Il s'agit de l'édition de l'ouvrage posthume de Nicolas-Antoine Boulanger réalisé par d'Holbach, avec un précis de la vie de l'auteur par Diderot. Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1766.

⁹¹ Ouvrage de Nicolas-Antoine Boulanger. L'ouvrage fait partie du corpus clandestin : <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss>. Une version numérique est disponible sur le site de la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne : <https://nubis.univ-paris1.fr/ark:/15733/4f7r#?c=&m=&s=&cv=&xywh=-1%2C-446%2C3736%2C3219>.

⁹² *Examen critique des apologistes de la religion chrétienne*, [s.l.], 1766, probablement de Lévêque de Burigny.

⁹³ *Introduction à la minéralogie ou Connaissance des eaux, des sucs terrestres, des sels, des terres, des pierres, des minéraux, et des métaux*, ouvrage posthume de M. J. F. Henckel, traduit de l'allemand, Paris, G. Cavalier, 1756

⁹⁴ Le titre exact est *Essai sur les préjugés, ou De l'influence des opinions sur les mœurs et sur le bonheur des hommes, ouvrage contenant l'apologie de la philosophie, par Mr. D. M.*, Londres, 1770.

⁹⁵ L'ouvrage de d'Holbach, dont le titre imite la formulation de *L'Antiquité dévoilée par ses usages* de Nicolas-Antoine Boulanger, lui est également attribué.

⁹⁶ D'HOLBACH, *La Contagion sacrée, ou Histoire naturelle de la superstition*. Ouvrage traduit de l'anglais. Londres [Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1768.

- 3.121bis.3 *Préservatif contre Les préjugés*⁹⁷, puis *de l'homme*⁹⁸, *L'univers Enigmatique*⁹⁹.
2 vol.
3.97bis.1 *La morale universelle ou devoirs de l'homme fondés sur sa nature*, Amsterdam, 1776, 1 vol¹⁰⁰.

Force est de constater que la bibliothèque du duc Du Châtelet propose un échantillon assez complet, non seulement de la pensée des Lumières, mais aussi de la littérature philosophique composée et diffusée de manière clandestine durant les premières années du XVIII^e siècle, et de celle imprimée à partir des années 1760, au moment du combat systématique des auteurs des Lumières contre les institutions religieuses et politiques. Et cette impression se confirme d'ailleurs, quand on s'intéresse à la collection de manuscrits présente dans cette bibliothèque.

On trouve, en effet, dans l'inventaire de saisie tout une série de titres qui renvoient clairement au corpus, bien connu maintenant, des manuscrits philosophiques clandestins¹⁰¹ :

- 1.45.1 5 volumes in 4° manuscrits dont *Dissertation sur l'éternité*.
1.45.2 *L'Âme matérielle* etc.
1.45.3 *Dissertation sur le 53 chapitre d'Isaïe et système de religion purement naturelle*
1.45.4 *Examen de religion* opuscule de l'auteur du *Traité des erreurs populaires* de 1735
1.45.5 Manuscrit in-4°, *Dissertation sur la ressurection de la cher* par l'auteur du *Traité des erreurs populaires* 1743, manuscrit in-4°.
1.45.6 *Lettres sur la religion, sur l'âme humaine, sur l'existence de dieu et lettres à Sophie*, in-4° manuscrit
[...]
1.46.3 *Le Ciel ouvert à tous les hommes* par Pierre Cuppé, in-4°, manuscrit doré sur tranches, et 3 autres vol. in-4o manuscrits dorés sur tranches ne méritant description

Cette liste constitue par elle-même une première révélation digne d'intérêt : la bibliothèque du fils d'Émilie Du Châtelet, elle-même auteur d'un de ces manuscrits, les *Examens de la Bible*¹⁰², fait état de certains des titres du corpus clandestin, dont une bonne partie ont été écrits et ont circulé dans la première moitié du XVIII^e siècle. L'origine et la nature de ces documents pose de nombreuses questions et laisse entrevoir plusieurs pistes permettant d'éclairer l'*underground* philosophique du siècle des Lumières. Mais sans aller jusque-là, nous pouvons aujourd'hui affirmer que les caractéristiques physiques de ces volumes, permettent de confirmer qu'une bonne partie des copies décrites dans l'Inventaire de saisie de la bibliothèque du duc Du Châtelet sont aujourd'hui conservées à la Bibliothèque

⁹⁷ D'HOLBACH, *Lettres à Eugénie, ou Préservatif contre les préjugés*, Londres [Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1768.

⁹⁸ S'agit-il de l'ouvrage posthume d'Helvétius, *De l'homme, de ses facultés intellectuelles, de son éducation*, Londres, 1773 ?

⁹⁹ Il s'agit de l'œuvre de Louis Antoine de Caraccioli, Francfort [mais probablement à Rouen], Bassompierre, 1760.

¹⁰⁰ D'HOLBACH, *La morale universelle ou les devoirs de l'homme fondés sur sa nature*, Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1776.

¹⁰¹ Sur ce corpus et tout ce qu'il représente dans l'histoire intellectuelle de l'Âge classique et des Lumières voir notre carnet de recherches « Philosophie cl@ndestine <http://www.philoclandes.hypotheses.org>, ainsi que notre plateforme numérique <http://www.philosophie-clandestine.huma-num.fr>.

¹⁰² Il existe trois copies de ce manuscrit. Sur ce point voir la plateforme philosophie-clandestine.huma-num.fr, ms n° 28. Gabrielle-Émilie LE TONNELIER DU BRETEUIL, Marquise Du Châtelet-Lomond, *Examens de la Bible*. Édités et annotés par Bertram Eugene Schwarzbach, Paris, Éditions Honoré Champion, collection « Libre pensée et Littérature Clandestine », 2011.

Mazarine¹⁰³, tout comme ces traits distinctifs (reliure et ornements) peuvent être observées dans certains des ouvrages dont l'appartenance au duc Du Châtelet ne saurait être contestée, et qui sont aujourd'hui conservés dans le fonds ancien de l'École Nationale des Ponts-et-Chaussées, comme la *Recherches sur la nature du feu de l'enfer, et du lieu où il est situé*, volume in-8°, un livre plutôt rare, publié à Amsterdam en 1728, dans lequel son auteur, l'anglais Tobias Swinden, explique que l'enfer se trouve au cœur du soleil ...

On observe surtout les mêmes caractéristiques dans l'exemplaire du *Dictionnaire philosophique*, envoyé par Voltaire lui-même à Florent Du Châtelet, mentionné dans l'inventaire de saisie révolutionnaire et conservé aujourd'hui au château de Voltaire à Ferney-Voltaire¹⁰⁴. Au total la collection Du Châtelet comporterait donc au moins quatorze volumes, correspondant à une cinquantaine de titres, parmi lesquels quelques-uns des plus célèbres écrits du corpus clandestin, autrement dit, la plus importante collection privée de manuscrits philosophiques clandestins anti-religieux connue à ce jour, et comportant, outre les classiques critiques de la Bible et de la religion catholique, plusieurs textes affirmant l'éternité de la matière, l'immortalité de l'âme et mettant sérieusement en cause l'existence même de Dieu.

Au moment de conclure, du moins provisoirement, cette enquête, une question reste encore en suspens : comment cette bibliothèque a-t-elle été constituée ? Voici un point que nos recherches actuelles ne permettent pas encore d'éclaircir complètement et à laquelle il sera sans doute très difficile de répondre sans pouvoir consulter l'ensemble des documents originaux qui la composaient, ce qui supposerait de retrouver la trace des ouvrages dispersés après la saisie... Il est pourtant certain que Louis-Marie-Florent n'a pas constitué cette collection tout seul : ces ouvrages lui viennent pour partie de la bibliothèque de son père mais aussi, et c'est l'un des points les plus intéressants, de celle de sa mère... Mais au-delà de la valeur affective que pouvaient avoir certains de ces livres¹⁰⁵, dont on a pu trouver parfois la trace, nous pouvons également supposer que la présence de ces ouvrages dans les rayons de la bibliothèque du duc Du Châtelet ne s'explique pas seulement pour des raisons sentimentales. L'étude de cette bibliothèque révèle la présence d'ensembles thématiques solides et très bien documentés, qui nous permettent de mieux comprendre qui était Louis-Marie-Florent Du Châtelet et d'affirmer son affinité intellectuelle avec la pensée des Lumières la plus radicale, celle-là même qui aura nourri les événements politiques qui, indirectement certes, lui coûteront la vie plus tard.

Ironies de l'histoire sans doute... transmission familiale, surtout : Émilie Du Châtelet a probablement légué à son fils une partie de sa bibliothèque, y compris les textes les plus polémiques de son temps. Mais elle lui aura surtout communiqué l'esprit critique et le goût de la philosophie des Lumières dont Louis-Marie-Florent Du Châtelet aura été un témoin, un lecteur, et probablement un acteur.

Maria Susana SEGUIN

¹⁰³ Maria Susana SEGUIN, « Madame Du Châtelet et l'univers de la philosophie clandestine : la "collection Du Châtelet" », à paraître dans *Madame Du Châtelet (actes du colloque des 17 et 18 novembre 2017)*, sous la direction d'Ulla Kölving et Andrew Brown, à paraître. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02343855>

¹⁰⁴ Collection Andrew Brown.

¹⁰⁵ Le fonds patrimonial de l'École Nationale des Ponts et Chaussées conserve ainsi un très bel exemplaire de l'édition de 1742 des *Institutions de physique* d'Émilie Du Châtelet, adressée à Louis-Marie-Florent et accompagnée d'un portrait de l'auteur et provenant de la bibliothèque de l'hôtel de Grenelle. Un deuxième exemplaire correspondant à l'édition originale de 1740, présente les ornements déjà vus dans la collection de la Mazarine : reliure de veau brun, plats ornés de trois filets dorés, fleur de lys aux angles. Voir Maria Susana SEGUIN, « Du nouveau sur la bibliothèque Du Châtelet », art. cité.